

et vous, qu'en pensez-vous ?

■ On a pris le parti de partager nos coups de cœur au BAF, ceux que nous avons découverts, pour notre plus grand bonheur.

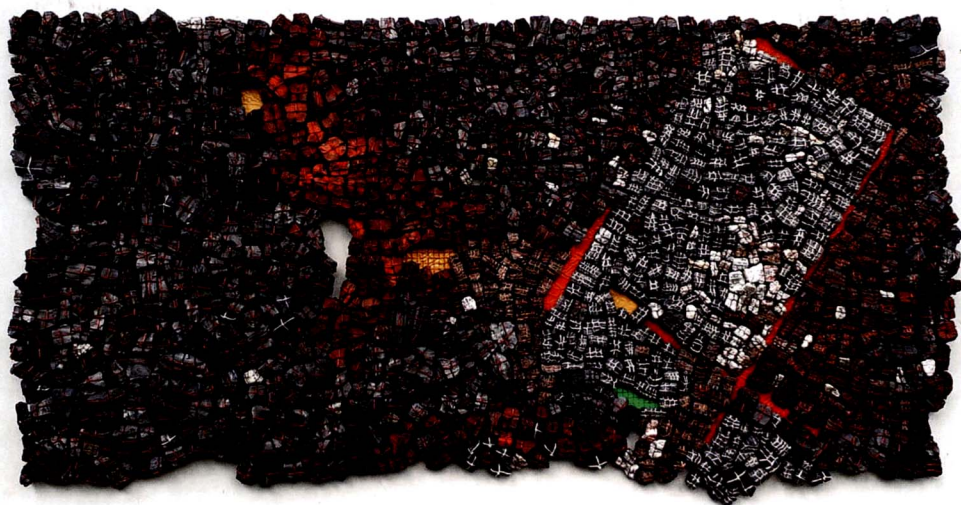
— Les pavillons sont démontés, les stands défaits, les œuvres remballées, les cartons ramassés. Les programmes oubliés par les visiteurs traînent sur un banc, la buvette a descendu son rideau de fer. Mais nous, on a créé des liens, on a fait de jolies rencontres et de sacrées découvertes. On a vibré, admiré, encouragé. On a été surpris par la création, les talents émergents, l'innovation, et surtout, on a été fiers. Fiers de cette foire à l'envergure internationale, qui nous a portés, transportés et nous a fait oublier, l'espace de quatre jours, la morosité du quotidien. On a dit au revoir aux galeristes étrangers, on s'est promis de se revoir à travers le monde, et rêvé que peut-être un jour, une de ces œuvres meublera notre espace. Au gré de nos déambulations, on a mémorisé des images, des noms. Bien sûr, il y a Pistoletto, Anish Kappur et quelques autres grosses pointures pour les galeries étrangères. Bien sûr, il y a Hussein Madi, Ayman Baalbaki, Edgard Mazigi, Raouf Rifai, Chaouki Chamoun et toute la famille Guiragossian. Mais les citer serait naturel, presque trop facile. Nos coups de cœur .

Pascale Marthine Tayou (Galleria Continua)

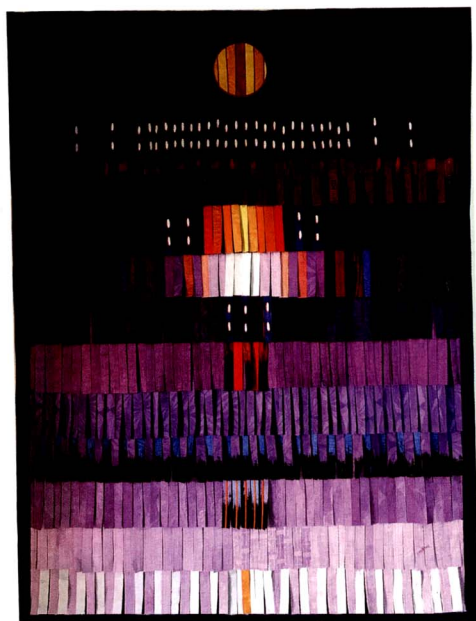
— La Galleria Continua (Italie, France, Cuba et Chine), présente Pascale Marthine Tayou, artiste autodidacte né au Cameroun en 1966 (qui, délibérément, a ajouté un 'e' à ses deux prénoms), connu pour ses grandes installations colorées et ses sculptures qui explorent le thème du voyage et les effets de la mondialisation. Au terme "d'artiste", il préfère celui de "faiseur." Il est de toutes les biennales : Dakar, Johannesburg, Venise et Kassel. Ses expositions solos sont montées par des musées à travers le

monde. Big Colorful Stones est une œuvre faite de pavés de granit extrait de carrières. Chacun des pavés est vissé au mur et enduit de gouache sur une face, d'une couleur primaire. Mille et une figures peuvent naître à partir de là. Son travail est délibérément mobile, insaisissable du schéma préétabli, hétérogène. Cette œuvre, Big Colorful Stones, est reliée au thème de la rue. Pour l'artiste, les pavés sont l'arme populaire propre à la révolution, et font référence aux moments de troubles sociaux au cours desquels ils ont été rassemblés et utilisés pour combattre la police et les forces antirévolutionnaires ; par exemple, lors de la Révolution française ou des manifestations estudiantines de mai 1968 à Paris. Souvent monumentales, ses pièces détournent des objets usuels ou des déchets.

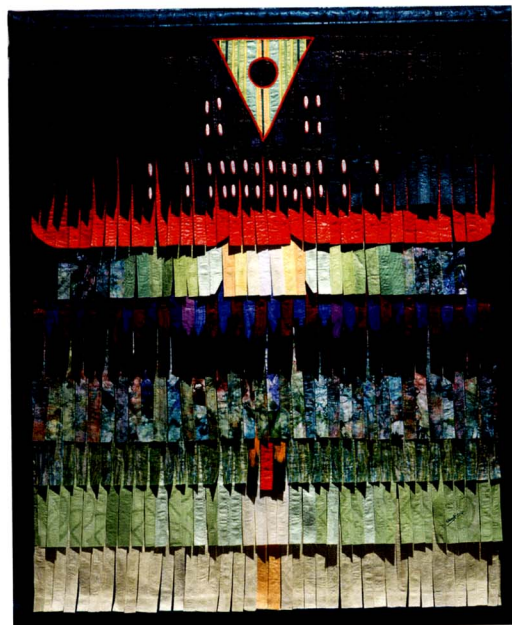
Pascale Marthine Tayou explore dans son travail le concept de l'individu, et aborde ses thèmes dans une spontanéité et un certain optimisme. C'est dans ce contexte qu'il revendique ses origines africaines et ses attentes.



Big Colorfoul Stone



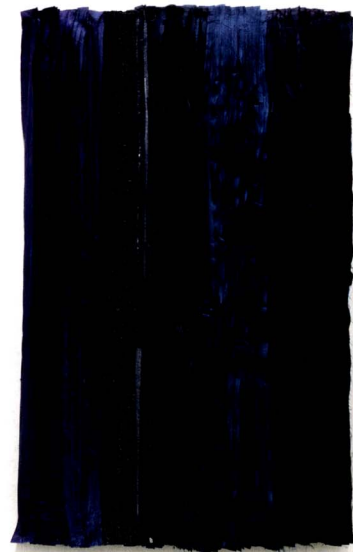
Violet au personnage, textile, 155,5 x 204,5cm - 2018



Composition en vert, textile, 151,5 x 126,5 m- 2017.



Ghosts of History Lebanon #3 - Series University of Disaster, watercolor, 70x100cm - Courtesy L'Agence à Paris 2019



Blue take me to the end of all loves , textiles, 119 x 72 cm - 2019

Abdoulaye Konaté et Joël Andrianomearisoa (Primo Marella Gallery)

—À la Primo Marella Gallery, le textile et l'Afrique sont à l'honneur. Trois artistes du continent africain (Mali, Madagascar et Angola) profondément ancrés dans leurs traditions, utilisant des matériaux et des sources visuelles très représentatives de leur pays d'origine, mais aussi profondément liés à cette tradition, sont mis en lumière. Les œuvres présentées adoptent différents langages du discours africain et incarnent la complexité et la richesse polysémique du continent. On retient d'abord cet artiste malgache au nom improbable, Joël Andrianomearisoa, que la galeriste elle-même avoue avoir mis un an pour réussir à le prononcer sans l'écorcher. Un artiste au talent confirmé puisque présent à la dernière Biennale de Venise. Pour comprendre et apprécier son œuvre *Blue take me to the end of all loves*, il ne faut pas hésiter à passer la main

dessus. "C'est une œuvre très sexy, confie la galeriste. Pour l'apprécier, il faut d'abord la ressentir." Architecte de formation mais férù de mode, ses œuvres sont réalisées à partir de soie de coton et de polyester.

—Abdoulaye Konaté, originaire du Mali, travaille aussi le textile. Il teint, découpe, recoupe, coud pour obtenir une structure exploitant la surface plane du tissu. Il utilise un coton provenant essentiellement du Mali qu'il enduit à l'amidon pour le rendre rigide. La densité de la matière lui permet de faire danser les formes dans une création tendant vers l'abstraction.

Radenko Milak (Septieme Gallery et L'Agence à Paris)

—Il faut l'avoir cherché pour ne pas regretter de l'avoir raté. Radenko Milak, originaire de Bosnie- Herzégovine, représenté par les galeries Septieme Gallery et L'Agence à Paris, se définit comme un peintre de l'ère digitale. Pour



Radenko Milak , Prenom Carmen Jean-Luc Godard (1983),
Series Endless Movie, Watercolor, 100x145cm - Courtesy L'Agence a Paris - 2015

cet artiste, le paysage qu'on allait jadis chercher ailleurs se trouve aujourd'hui dans chaque atelier d'artiste. Sa technique très singulière consiste à utiliser de l'encre noire sur une surface blanche, ce qui lui permet d'atteindre l'essence même d'une image et d'utiliser un langage esthétique profondément unique. S'il opte pour le noir et blanc du lavis ou de l'aquarelle, c'est pour les effets de lumière et le jeu d'ombres que ce médium permet d'obtenir.

—Le papier lui-même devient un support (arche 300 gr) et lui offre un rendu très précis. Alors que la photo est instantanée, la peinture exige du temps. L'artiste part d'une photo mais la réinterprète à volonté. Le résultat est saisissant. Plus on s'éloigne, plus la peinture prend des allures d'un cliché photo, et à l'inverse, plus on s'approche, plus le talent de l'artiste est fulgurant. Son œuvre axée sur le flux ininterrompu et continu d'images qui documente le monde explore les méandres des souvenirs stockés dans la mémoire. Pour la BAF, il



Desire painting

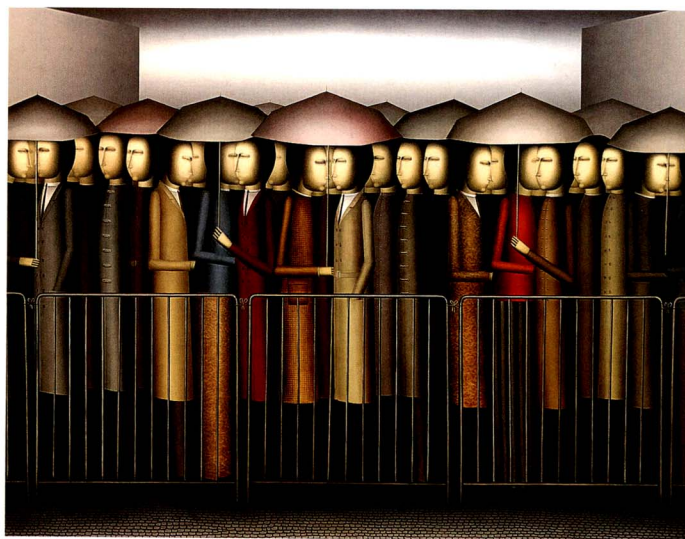
a départagé son travail en trois séries. La première, exclusivement pour la foire libanaise, présente une dizaine d'œuvres propres à la guerre du Liban. Grand cinéphile, une série est consacrée au cinéma et une troisième à l'étude du cosmos.

David Renggli (Wentrup)

—David Renggli est né en 1974 à Zurich. De son enfance dans les hauteurs suisses, il en a gardé des relents. Pour l'œuvre présentée à la BAF par la galerie Wentrup, il exploite un matériel propre aux montagnes suisses. Un treillis en cordes utilisé généralement pour retenir les éboulements est tendu sur un cadre. Le sujet vient s'appliquer dessus et sur le fond de la toile créant une œuvre dédoublée comme un trompe-l'œil. Son art accapare la réalité à travers sa doublure et poétise le "faux." Son univers est souvent peuplé de simulacres, de reflets, de formes illusoirement chancelantes, de souvenirs truqués. Ainsi, les œuvres de David Renggli possèdent une forme de fragilité



La colere memorandum II ,
Nguwugwu Parcels



Armen Gevorgian - Autumn, oil on canvas, 143x200 cm - 2019

intrinsèque. Désireux comme tout artiste de fouler le sol de la Biennale de Venise au moins une fois dans sa vie, il a choisi un sujet en rapport avec la cité lacustre.

Eva Obodo (Tania Khawam chez South Border)

—Présenté par Tania Khawam consultante en art et spécialiste des talents émergents dans la région ouest africaine et iranienne, Eva Obodo, artiste nigérian, aborde le thème de l'héritage culturel et de ce que la terre peut lui offrir en matière de ressources. Ses créations, tout en étant esthétiques, sont en accord avec le développement humanitaire de l'Afrique. Obodo travaille avec des matériaux et des procédés non conventionnels. En se concentrant sur la fibre, (jute, cordon, fils), le charbon en tant que médium conceptuel, le zinc et l'aluminium, Obodo crée des reliefs et des œuvres à l'aide de diverses techniques, telles que l'emballage et la mise en paquet. Construisant des formes abstraites à partir d'une collection d'objets

mis au rebut, Obodo remet en question des forces culturelles opposées. Il engage la temporalité de ses matériaux appropriés, déconstruisant le passé et le présent afin de faire la lumière sur les incertitudes du futur. Ces œuvres ont la particularité de s'enrouler pour un transport plus facile.

Armen Gevorgian (Aramé Art Gallery)

—À la Aramé Art Gallery, il peut déranger ou séduire mais Armen Gevorgian ne peut pas laisser indifférent. Pas plus de deux à trois toiles produites chaque année, avoue le galeriste, et pour cause, l'œuvre de cet artiste est ciselée et taillée comme un bijou, construite et raffinée comme de la dentelle. Ses personnages à la tête oblongue sont d'abord intrigants et forment toujours deux clans pour insister sur le concept de la compétition. Celle qui fait tourner le monde, inexorablement...

Texte : Danny MaLLat